HYDERABAD - Forum public 1, ICANN58
Lundi 13 mars 2017 – 17h00 à 18h30 CET
ICANN58 | Copenhague, Danemark

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Je vais présenter Steve Crocker.

STEVE CROCKER: Bonjour à tous. Je vais commencer par la première partie de ce forum public numéro 1. Pour les nouveaux arrivants… Alors d'abord, je vais demander qui est ici pour la première fois. Parfait. Donc, vous vous demandez un peu ce qu'on fait ici, non ?

Donc pour les nouveaux arrivants, c'est une session au micro, à micro ouvert, et tous ceux d'entre vous pouvez poser des questions au Conseil. Ça ne veut pas dire qu'on va vous répondre, mais vous pouvez poser la question.

Vous allez pouvoir interagir directement avec le Conseil, et cette séance va durer 90 minutes. Nous avons déjà commencé depuis neuf minutes.

Il y aura une autre séance jeudi, qui sera plus longue, qui durera trois heures pour que vous puissiez poser des questions, faire

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

des commentaires. Et nous voulons entendre vos questions, vos commentaires. Mais voyons ce que nous ne voulons pas.

Nous ne voulons pas que les commentaires faits ici remplacent la période de commentaire public de l'ICANN sur différents problèmes et politiques. Si vous voulez aborder des questions spéciales qui sont présentées au commentaire public, utilisez le système en ligne qui fait l'objet d'un système de suivi et d'un mécanisme, d'un processus très soigné.

Voilà c'est la seule façon pour vous de recevoir une réponse des membres du personnel, du Conseil et des comités.

Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de bonne raison de parler ici. Nous voulons que vous posiez des questions sur tous les thèmes qui vous intéressent.

Mes collègues… Mon collègue, Khaled Koubaa, va vous donner, vous présenter l'ordre du jour de ce forum public.

Khaled ?

KHALED KOUBAA: Merci Steve.

D'abord, je voudrais souligner un point important et c'est qu'entre ce forum public et jeudi, celui de jeudi, il y aura… vous aurez quatre heures en tout pour poser vos questions et faire

des commentaires donc. Si nous n'avons pas pu répondre à votre requête aujourd'hui, nous pourrons le faire jeudi.

Nous allons maintenant entendre un rapport de mon collègue, Jonne Soininen, concernant les priorités du Conseil pour cette semaine.

Ensuite, nous allons utiliser le temps restant de cette session, de cette séance, pour répondre à vos questions et entendre vos commentaires. Les commentaires et les questions sont tous acceptés, mais nous essaierons de trouver des réponses à vos questions. Si nous ne pouvons pas le faire, vous pourrez reposer votre question jeudi.

Bien. Maintenant, je voudrais – théoriquement, on a une diapo qui va apparaitre. Voilà la diapo, maintenant.

Je voudrais vous parler des règles de conduite, des règles de conduite qui demandent que vous respectiez tous les orateurs pendant cette séance. Comme vous pouvez le voir, nous avons deux micros dans cette salle. Au milieu de la salle, vous pouvez faire la queue derrière ce micro pour poser vos questions.

Prochaine diapo.

Les participants à distance peuvent aussi poser des questions ou nous envoyer leurs commentaires à l'adresse

engagement@icann.org et nous lirons vos questions et vos commentaires.

Nous avons aussi un centre de vidéo qui permettra aux endroits où il y a une largeur de bande inférieure de participer. Lorsque la question est posée, qu'elle soit posée dans la salle ou par email, le Conseil va décider qui sera la personne la plus disposée ou la plus formée pour répondre à votre question.

Je voudrais aussi vous parler des règles que nous allons appliquer au cours de cette séance.

Lorsque vous prenez la parole, souvenez-vous que vous devez parler lentement et clairement, donner votre nom, nous dire qui vous représentez si vous représentez une organisation. De façon à ce que le Conseil entende le plus grand nombre de gens possibles, vous aurez la possibilité de parler à deux reprises. Votre premier commentaire pourra durer deux minutes.

La réponse du Conseil est aussi limitée à deux minutes. Si vous avez une autre question à poser, vous serez de nouveau limité à deux minutes. Il y aura un chronogramme pour compter le temps. Les réponses du Conseil seront à nouveau de deux minutes.

Voyons les priorités du Conseil maintenant pour cette semaine avant d'ouvrir les micros et de vous donner la parole.

JONNE SOININEN: Merci beaucoup, Khaled.

Bien. Donc notre principale priorité pour cette semaine est que cette réunion soit un succès, c'est-à-dire que nous devons mettre nos priorités en ligne avec les vôtres.

Il y a différents types de possibilités pour interagir avec nous, aujourd'hui et jeudi, mais il y a aussi la possibilité demain de participer à la journée des unités constitutives au cours de laquelle nous allons recevoir vos questions et nous sommes en train de nous organiser et de nous préparer pour y répondre.

Outre les progrès que nous faisons actuellement, il est important d'utiliser ces réunions présentielles pour avancer dans les domaines dans lesquels on a plus de difficulté à progresser. C'est pour cela que nous abordons quelques problèmes compliqués pendant cette semaine pour s'assurer que nous allons pouvoir passer un certain temps ensemble pour comprendre ces problèmes.

Par exemple, on a parlé du Croissant-Rouge et de la Croix-Rouge. On a parlé de la protection des noms, de ce type de noms au cours de la réunion, au cours de ces réunions.

L'autre chose que nous avons essayé de faire cette semaine était de travailler au sein du Conseil pour ouvrir certaines des séances

du Conseil. Il y aura deux séances ouvertes au cours de la semaine, et nous espérons qu'il y en aura davantage dans le futur et que vous pourrez y assister lorsque donc elles auront lieu.

Sans plus tarder, nous allons maintenant vous donner la parole, commencer ce dialogue avec vous et pour ce faire, je vais donner la parole à la personne qui va modérer cette première séance, Lousewies.

LOUSEWIES VAN DER LAAN: Merci beaucoup. Donc maintenant, vous avez la parole.

Je voudrais vous encourager, encourager les nouveaux arrivants aussi à poser des questions. Il n'y a pas de questions bêtes. Ce qui serait bien, c'est que tout le monde puisse expliquer bien de quoi vous parlez, ne pas utiliser les acronymes. Pensez aux nouveaux arrivants. Et si vous nommez, si vous utilisez des acronymes, s'il vous plait, expliquez de quoi il s'agit.

Sébastien, vous allez parler en français.

Ils n'ont pas d'écouteurs. Vous avez ici la transcription, mais vous voyez que nous aimons la diversité à l'ICANN.

SÉBASTIEN BACHOLLET: Merci monsieur le Président.

Je voulais comme je suis un nouveau dans cette enceinte, c'est la première fois que je viens, je voulais savoir les endroits là-bas le long du mur, à quoi ça servait. Si c'était utile, pas utile et comment on s'en servait. Pourquoi ils étaient là ? Vous avez tous parlé anglais depuis le début, depuis que vous êtes arrivés. Pourtant, je ne suis pas sûr que ce soit tous votre langue maternelle. Je pense qu'il y a des gens qui sont là pour traduire. Alors, je voulais savoir à quoi ça servait. Merci madame.

KHALED KOUBA: Sébastien, en fait je vais parler en français et une partie en arabe si vous voulez. Non. En fait, c'est prévu qu'une partie des interventions vont être en français et même en arabe. Donc, je vous remercie au nom du Board de nous avoir rappelé que c'est une diversité importante pour nous et donc, on va peut-être continuer une partie de la discussion en français.

ALEXANDER ISAVNIN: Je voudrais remercier l'ICANN et le Conseil de l'ICANN qui m'a fait venir, qui m'a invité à venir ici. Ma question, je vais la poser en russe qui est ma langue naturelle, qui est ma langue natale, pardon. J'ai suivi de très près les activités de l'ICANN et j'ai entendu les présentations, la présentation du président de l'ICANN au Sénat. J'ai été frustré par la suggestion que l'ICANN ne sera pas, ne va pas déménager de Californie, de Los Angeles,

et il y a une grande juridiction qui n'est pas entendue. Nous avons encore un problème avec certaines personnes qui ne peuvent pas aller à certaines conférences.

Ma question est : est-ce que le Conseil discute de la possibilité de déménager les bureaux de l'ICANN dans une autre juridiction ?

Nous sommes au Danemark actuellement. Est-ce que vous discutez de cela, et si ce n'est pas le cas, pourquoi ?

LOUSEWIES VAN DER LAAN: Merci beaucoup. Une question concernant la juridiction et l'emplacement où se trouvent les bureaux de l'ICANN. Peut-être que le Conseil veut y répondre, parce que c'est quelque chose dont on parle souvent à la Piste de travail numéro 2 et le groupe qui travaille sur la juridiction. Est-ce que nous pouvons donner cette question à Steve ?

Oui ? Allez-y, Steve.

STEVE CROCKER: Je pense que le fait que je vous réponde en anglais est déjà une preuve. Je voudrais être sincère. L'ICANN est construit et opère sur une large échelle dans le monde entier. Nous faisons tout ce

que nous pouvons pour faciliter notre interaction et vous soutenir.

Nous, comme tout le monde sait, nous sommes une organisation basée aux États-Unis et il y a un petit nombre de structures formelles qui sont associées avec nous. Donc nous avons les lois d'une organisation basée aux États-Unis.

C'est les racines que nous avons aux États-Unis. Nous n'avons plus de contrat avec le gouvernement américain cependant. Et nous nous focalisons actuellement sur des actions nous permettant de soutenir davantage le monde entier.

Au niveau du changement de domicile de notre QG, on en a parlé au cours du processus de transition et - la discussion – la décision, pardon, était très claire. Les choses vont rester telles qu'elles sont.

Et comme je l'ai déjà dit, et je le redis, il ne s'agit pas d'une déclaration sur la façon dont nous servons le monde. Il y a d'autres aspects liés à la juridiction. Par exemple, la question du contrat. Les contrats peuvent être rendu appropriés dans différentes parties du monde si cela est nécessaire. S'il est nécessaire d'avoir des recours en justice en cas de conflit, nous tenons compte de tout cela. C'est complexe, mais nous avons ce type de flexibilité. Nous avons l'habitude de le faire. Nous pouvons faire davantage de choses.

Mais nous reconnaissons que dans l'activité de la Piste de travail numéro 2 concernant la juridiction, tout le monde a été invité à aborder ces questions de juridiction. Et je pense que, je le dirais poliment, ce n'est pas un nouveau sujet. Il a été discuté depuis longtemps, depuis l'année dernière déjà. Depuis dix ans, depuis vingt ans, on en parle.

Donc, je pense que nous n'allons pas changer. Je ne vais pas vous donner cet espoir. Nous n'allons pas changer notre emplacement du point de vue corporatif, et je vous dirais que ce n'est pas un problème sur la façon dont l'ICANN fonctionne par rapport à la communauté Internet et par rapport à la façon dont l'ICANN sert la communauté Internet.

ALEXANDER ISAVNIN: Oui, mais les situations changent rapidement. Donc, on pourrait avoir un plan B.

Merci beaucoup.

LOUSEWIES VAN DER LAAN: Vous n'êtes pas obligé de voyager pour poser des questions. Nous allons vous le montrer. Il y a des personnes à distance qui vont nous poser des questions.

Brad White, allez-y.

BRAD WHITE: Oui, nous avons un petit peu de problème avec notre timer.

Une question d'une personne de Toronto, Thomas McBride.

« Si l'on regarde le détail des dépenses faites par l'ICANN pour la communauté, on voit qu'on a un outil assez transparent, mais qui ne nous donne qu'une idée partielle de ce type de soutien.

Par exemple, dans le plan d'atténuation pour le changement des réunions de Puerto Rico et du Panama, on a invité beaucoup de gens à se rendre à l'IGF. Pendant le reste de l'année, il y a beaucoup de réunions pour lesquelles l'ICANN finance les voyages. Est-ce que ce rapport, le rapport que fait l'ICANN, pourrait contenir aussi les dépenses destinées aux financements de voyage ? Est-ce que ce serait possible ?

LOUSEWIES VAN DER LAAN: Je vais donner la parole au PDG. Il regarde son équipe.

Xavier peut-être, puisque c'est une question liée aux finances ?

Diane. Okay. Diane, vous avez la parole.

DIANE SCHROEDER: Comme ces réunions sont de plus en plus… attirent de plus en plus de monde, nous avons parlé d'augmenter le nombre de

financements. Et je pense que c'est ce que nous allons faire au début de l'année fiscale, de l'exercice fiscal 2018.

LOUSEWIES VAN DER LAAN: Merci beaucoup.

Allez-y.

XIONGSHAN CAI: Bonjour messieurs et dames. Je suis Xiongshan Cai. Je viens de Chine, de la compagnie Internet chinoise Tencent qui a une importance au niveau de la valeur du marché.

Nous sommes un membre de l'ICANN depuis plusieurs années, mais c'est la première fois que nous pouvons participer à la réunion, à l'assemblée générale et à la réunion, à une réunion de l'ICANN.

Je dirais que la réunion de ce matin, pour ceux dont la première langue n'est pas l'anglais, je dirais que pendant la réunion, parce qu'il n'y a pas de traduction, il est difficile de participer. C'est peut-être pour cela qu'il n'y a pas beaucoup de gens qui viennent d'Asie et qui participent aux discussions.

Je n'ai pas de commentaires ou de questions à faire en réalité. Je pense que c'est le début pour nous. Nous allons continuer à participer. Nous voulons participer de plus en plus aux

événements et aux activités de l'ICANN. Et je vous remercie. Merci.

LOUSEWIES VAN DER LAAN: Merci beaucoup. Je vais donner la parole à un orateur en chinois.

Je voudrais vous dire que dans le groupe de travail, qui travaille sur la diversité des langues, quelque chose que l'on analyse en particulier, je vous invite à participer au travail de ce groupe de travail pour avoir la perspective de ce que l'on fait au niveau des langues.

Asha, vous avez la parole.

ASHA HEMRAJANI: Merci Lousewies. Je vais parler en chinois. Merci pour vos commentaires. Je pense que c'est quelque chose qui s'applique aux orateurs chinois, mais aux orateurs de l'Asie en général. L'Asie est un continent très divers. Nous avons 60 % de la population du monde entier qui vit en Asie et je dois dire que je suis tout à fait d'accord avec votre commentaire. Rien ne me rend plus heureuse que de voir davantage de gens qui viennent de l'Asie et qui participent à notre réunion de l'ICANN. Parce que sinon nous nous sentons très seuls ici. Je voulais aussi vous dire que j'espère, une des choses que je voudrais suggérer, c'est que

vous participiez aux événements de la région de l'Asie-Pacifique. Nous avons une séance sur ce point. Vous verrez beaucoup de personnes qui viennent d'Asie, beaucoup plus dans le reste de la réunion de l'ICANN, puisque nous nous réunissons à ce moment-là. Nous avons aussi un bureau à Pékin et j'espère que vous pouvez rentrer en contact avec les membres de ce bureau. Vous avez un autre bureau à Singapour et je pense que la façon dont nous allons pouvoir augmenter le nombre de participants asiatiques à l'ICANN et aux réunions de l'ICANN, c'est grâce à la participation de gens comme vous qui peuvent devenir des ambassadeurs.

Et un dernier point, je suis très heureuse de voir que nous avons une compagnie d'e-commerce aussi importante comme Tencent. C'est une compagnie très importante. Et donc, je suis très heureuse que vous soyez ici avec nous. Merci beaucoup.

XIONGSHAN CAI: Merci.

LOUSEWIES VAN DER LAAN: Allez-y.

JEFF NEUMAN: Je suis Jeff Neuman. J'appartiens à une compagnie qui s'appelle… Je suis le co-président du groupe de travail qui travaille sur les procédures ultérieures et les TLD génériques.

Une des choses dont on parle beaucoup, un thème important ces derniers temps, a été les noms géographiques. Je voudrais vous poser… Je ne voudrais pas vous poser une question là-dessus, mais je voudrais vous poser une question sur le fait que pendant cette réunion, nous avons établi pour la réunion 59, la réunion 59 de l'ICANN à Johannesburg, nous, nous sommes arrivés à un accord pour que les membres du GAC, de la GNSO, de la ccNSO puissent avoir des séances présentielles à Johannesburg portant spécifiquement sur les noms géographiques.

Ces séances devraient durer entre deux et trois heures. Ma question au personnel de l'ICANN et au Conseil est : est-ce que vous pouvez vous assurer qu'il n'y aura pas de conflits de temps avec ces séances ? Parce que c'est l'un des thèmes les plus importants que nous allons devoir aborder au cours des années à venir. J'espère que des mois à venir, probablement des années à venir.

Et nous voulons vraiment qu'il y ait une séance de travail avec des services de traduction au cours de cette réunion.

Nous pensons aussi que la politique de cette réunion de type B, qui est une réunion de politiques, je voudrais donc que l'on ait donc un engagement de la part du Conseil de l'ICANN ici pour que tous les membres de la communauté puissent participer pour être sûr que cette séance va pouvoir être organisée et qu'il n'y aura pas de conflits de temps, que nous aurons un service de traduction et que nous pourrons transformer cette réunion en une véritable séance de travail.

LOUSEWIES VAN DER LAAN: Je vais donner la parole à Göran.

GÖRAN MARBY: Oui, et bien je vais pouvoir rebondir là-dessus et vous parler en effet de cette réunion. Nous avons beaucoup travaillé avec la communauté. La communauté a beaucoup travaillé pour organiser la réunion. Il y a plus de 300 séances qui vont se dérouler cette semaine, et vraiment la communauté a beaucoup fait pour organiser cela. Et bien sûr, je pense que la communauté va être tout à fait d'accord avec cela. Je suis très content que… La décision est à prendre de la part de la communauté.

JEE NEUMAN: Oui, je peux répondre à cela ?

Je comprends ce que vous voulez dire. La décision appartient à la communauté, mais mon expérience n'a pas été exactement cela de par le passé. Donc lorsque vous dites la « communauté », il y a beaucoup de voix au sein de la « communauté ». Il y a bien quelqu'un qui prend la décision à un moment ou à un autre. Je crois que le travail a été excellent de par le passé, mais je crois qu'il y a beaucoup de conflits d'horaire entre les différentes séances. On ne peut pas aller à toutes les séances. Il y a de plus en plus de conflits d'horaire, plus particulièrement lors de cette réunion à laquelle nous sommes ici. Je suis bien conscient du fait qu'on a fait un excellent travail de préparation, mais je veux que l'on puisse répondre à notre mission, que l'on puisse travailler et parler des politiques et qu'on n'ait pas de conflits d'horaire de ce type.

SALLY COSTERTON: Sally Costerton. Au nom du personnel qui a organisé la réunion pour les ressources. Comme Göran l'a dit, je crois que c'est une des premières fois qu'on a tenu un programme pilote à Helsinki, qui a commencé à Helsinki et qui va se poursuivre. Il y a un groupe de leaders SO/AC qui travaillent avec le personnel pour essayer de résoudre les conflits d'horaire pour les réunions et les séances. On a toujours, c'est normal, des conflits, mais je suis très heureuse d'entendre cela. C'est extrêmement utile que vous nous en parliez, et nous allons capturer tout cela. Nous allons

travailler avec ce groupe pour améliorer la situation lors de la prochaine réunion. On va se réunir régulièrement. Mais comme l'a dit Göran, c'est à la communauté de prendre la décision, aux leaders de la communauté de prendre des décisions à ce sujet. Mais nous sommes là pour faciliter votre travail, pour vous aider. Et ce n'est pas une réponse négative, c'est une réponse sur le processus de facilitation. Merci.

LOUSEWIES VAN DER LAAN: Merci.

ANDREW SULLIVAN: Oui, bonjour. Je m'appelle Andrew Sullivan et je travaille pour Dyn. Et je suis à la tête du Conseil sur l'architecture de l'Internet, mais je parle en mon nom personnel aujourd'hui.

Donc pour se préparer à cette réunion, j'ai vu quelques correspondances et courriels de la ccNSO IDN ccTLD des différents processus de similarité sur les chaines, et ça a à voir avec 6912, RFC 6912. Je vais être bien clair à ce sujet. Ce texte signifie que s'il y a des ambiguïtés sur des points de cote, cela peut être résolu en utilisant un contexte plus élargi. Mais je crois que dans le contexte de la zone racine, nous avons une simple étiquette et nous n'avons que quelques caractères qui sont présents dans cette étiquette.

Donc, il y a beaucoup de dangers dans la zone racine, de confusion, en raison de similarité. Donc il faut être conservateur à ce niveau. C'est ce que nous dit ce RFC 6912. Il ne faut pas accepter ce qui peut prêter à confusion dans les étiquettes.

Voilà comment je comprends ce texte auquel j'ai contribué. J'espère que cela est utile pour vous tous. Merci.

LOUSEWIES VAN DER LAAN: Oui, Chris. C'était utile ?

CHRIS DISSPAIN: Oui, merci Andrew. Oui, je suis content que vous ayez soulevé le sujet, le problème du RFC 6912. Mais les questions d'ambiguïté, on en a beaucoup parlé au niveau de la ccNSO et du RSSAC, ces similarités de chaine et risque de confusion qui existent. Nous allons continuer à travailler avec plus de documentation pour avoir un débat tout à fait substantiel. Et si vous me le permettez, tout d'abord merci. Comment est-ce que vous avez transmis ces informations à la ccNSO ? Si vous n'avez pas encore transmis cela à la ccNSO, faites-le absolument.

ANDREW SULLIVAN: Donnez-moi un moyen de transmettre cela.

CHRIS DISSPAIN: Oui, envoyez-moi un courriel et je ferais le nécessaire.

MIKE SILBER: Sinon, vous pouvez contacter des personnes également.

LOUSEWIES VAN DER LAAN: Donc une question en ligne, s'il vous plait.

BRAD WHITE: Oui, nous avons une question d'Abderrahman qui est candidat à un doctoral. « J'ai deux questions. Je suis très curieux à ce niveau. Est-ce que les États-Unis ou une autre puissance pourrait créer une organisation en concurrence avec l'ICANN, similaire à l'ICANN ? Qu'en pensez-vous ? Où en est l'ICANN au niveau du dilemme sécurité par rapport à vie privée et protection de la vie privée ? Quel est votre point de vue à ce sujet ?

LOUSEWIES VAN DER LAAN: Ah, deux minutes pour répondre à cela. Et bien un des pères de l'Internet va nous répondre. Et ensuite, Becky nous parlera de vie privée, puisqu'on a fait une séance à ce sujet.

Oui, vous voulez commencer ?

BECKY BURR: Oui, les États-Unis n'ont pas formé l'ICANN. Il a été formé par le secteur privé au sein des États-Unis, mais pas par les États-Unis.

STEVE CROCKER: Becky y était. Elle était là.

BECKY BURR: Oui, je suis responsable de beaucoup de péchés, mais pas de la création de l'ICANN. Non.

STEVE CROCKER: Oui. Nous allons revenir sur l'historique de l'ICANN. C'est très intéressant de parler de cette histoire. Quand on voit l'âge des participants, je crois que les historiques seront différents.

Permettez-moi de répondre à la question qui a été posée qui est tout à fait pertinente et cela nécessite un contexte un petit peu plus large. Ce qui fait fonctionner l'Internet, c'est qu'on accepte de l'utiliser. Il y a un accord tacite de nombreuses entités et associations qui décident de travailler ensemble. Pour revenir bien en arrière, ce qui a fait l'Internet, c'est un réseau de réseaux. Chaque réseau qui fait partie de l'Internet est un réseau indépendant. Il n'y a pas de permission de requise pour créer un réseau et pas de permission nécessaire pour s'y joindre. Et on y a beaucoup réfléchi pour concevoir les protocoles qui rendent

possibles sans véritable coordination la création de ce large réseau.

Donc si on peut comparer cela à l'avènement du téléphone qui a commencé aux États-Unis, au niveau de chaque pays, il y avait un contrôle du système téléphonique.

Ce mécanisme, ce processus est uniquement possible que si on accepte, on est intéressé, on a le désir de se joindre au réseau et ça, c'est très puissant. Parce que lorsque vous avez assez de personnes qui utilisent le même système ou le même réseau, et bien ça le solidifie. C'est un acteur dominant.

Et pour répondre à cette question, est-ce qu'on pourrait créer un autre ICANN ? Vous pourriez essayer, c'est sûr. Personne ne vous arrêterait, ne pourrait vous arrêter de former une organisation similaire. Mais ce serait extrêmement difficile d'atteindre la masse critique nécessaire pour qu'elle fonctionne de la même manière et je ne vais pas rentrer dans les détails. Mais les personnes ici présentes et mes collègues autour de cette table, et dans toute l'organisation, et dans toute la communauté, nous sommes tous engagés pour faire en sorte que nous soyons sur un pied d'égalité, que nous soyons efficace, qu'on puisse nous faire confiance et pour que nous puissions répondre aux besoins de tous.

LOUSEWIES VAN DER LAAN: Merci beaucoup, Steve. Becky, vous voulez nous parler des questions de vie privée ?

BECKY BURR: Oui Comme nous l'avons entendu précédemment lors de notre dernière séance du Conseil d'administration, nous avons accepté les pratiques, les meilleures pratiques d'Information équitables et de protection des données. La cybersécurité est absolument essentielle et un objectif tout à fait louable. Il faut que cela soit proportionné aux problèmes que l'on essaie de résoudre dans certaines circonstances pour que nous fassions un équilibre en ce qui concerne le respect de la vie privée. C'est une question très, très, complexe, cet équilibre que l'on va trouver pour protéger la vie privée. Ce n'est pas seulement la vie privée. C'est également dans des systèmes plus complexes, la liberté d'expression. Donc c'est toujours une question d'un équilibre si vous limitez un de ces droits, et bien ça ne peut être fait que pour un objectif légitime.

LOUSEWIES VAN DER LAAN: Merci beaucoup, Renata. Vous avez été très patiente. Vous avez la parole.

RENATA AQUINO RIBEIRO: Oui, bonjour. Renata Aquino Ribeiro. Je suis d'ALAC et je travaille à la Piste de travail numéro sur la diversité. Je parle en mon nom personnel.

Donc je suis venu deux fois à ce forum public auparavant et dans des circonstances très différentes. Je ne veux rien demander. Je n'ai pas de plainte, absolument aucune et pas de difficulté. Tout va bien.

Mais je veux au contraire féliciter l'ICANN pour une action spécifique. Je parle de la déclaration du Conseil d'administration, déclaration exécutive sur ce qu'a fait le Président des États-Unis qui a limité les déplacements de citoyens de pays spécifiques.

L'IETF, l'ISOC et d'autres organisations ont indiqué, ainsi que l'ICANN, ce qu'ils pensaient de cette lutte qui existait pour protéger notre communauté. Nous avons besoin de tous les membres de notre communauté.

Je ne fais pas partie des pays affectés, mais je dois dire que cette communauté doit être capable d'utiliser la diversité au maximum dont nous pouvons bénéficier pour avoir un espace où on se sent en sécurité, où l'on est accepté, où l'on peut se rendre, où l'on peut parler de l'avenir de l'Internet ensemble.

Donc, j'aimerais remercier l'ICANN pour sa déclaration par rapport à la limite de déplacement provenant du Président des États-Unis. Nous sommes ici pour vous soutenir.

[Applaudissements]

LOUSEWIES VAN DER LAAN: Merci beaucoup. Merci Renata. Eh bien, je vois que nous pouvons passer à la question suivante.

ROB MCCLINTON: Oui, Rob McClinton avec Small World Registrar. Ma question n'est pas aussi importante ou grave que ce qu'on vient d'entendre, mais elle est importante quand même. Un petit problème, mais je propose une solution et rajouter quel serait l'Intérêt de cela.

Donc je parlais avec un collègue hier qui était à plusieurs réunions de l'ICANN et nous obtenons donc notre sac. Mais pas de t-shirt. Pourquoi ? Parce que ma collègue est une femme et que l'ICANN n'a pas fait de t-shirts pour les femmes depuis Lisbonne. Et Lisbonne, c'était il y a bien longtemps. Pourtant, on vend beaucoup de t-shirts qui conviennent très bien aux femmes. C'est un très bon marché, le t-shirt pour les femmes.

Donc c'est un petit peu étonnant quand même. On progresse dans notre société, dans notre communauté, et ça serait très simple d'avoir la possibilité d'avoir des t-shirts pour les dames. C'est facile à régler comme problème. Et pourquoi c'est bien de le régler ? Ça nous permettrait de voir combien de femmes viennent aux réunions de l'ICANN et quelle est la croissance de la représentation féminine aux réunions de l'ICANN. Donc, nous avons notre directrice des ressources humaines, et on parle de diversité. Ce serait une bonne chose. Ce serait positif.

Et il me reste vingt secondes. Moi, j'ai été responsable de vente et je crois que tous les petits détails sont importants. Est-ce qu'il y a quelqu'un au Conseil d'administration qui pense que c'est important et que ça va se faire pour les femmes de l'ICANN ?

[Applaudissements]

LOUSEWIES VAN DER LAAN: Eh bien merci Monsieur, c'est très intéressant. Peut-être que certaines dames veulent avoir le t-shirt…

ROB MCCLINTON: Oui, je ne suis pas là pour juger.

LOUSEWIES VAN DER LAAN: Mais je crois que ce sont nos hôtes qui font les t-shirts. Je vais passer la parole à Göran, parce que ce n'est pas nous qui faisons les t-shirts.

GÖRAN MARBY: Jusqu'à aujourd'hui, c'était neutre au niveau des sexes et c'était la taille qui faisait la différence. Je vais y réfléchir. On va étudier la question. Moi, j'ai du mal à rentrer dans n'importe quel t-shirt que ce soit. Alors ça, ça peut être un autre problème. Merci beaucoup de votre intervention, monsieur.

LOUSEWIES VAN DER LAAN: Merci.

LUISA CYRNE: Bonjour. Je m'appelle Luisa Cyrne. Je suis du Portugal et je vais m'exprimer en portugais.

Eh bien, c'est la première fois que je suis à une réunion de l'ICANN et j'essaye de comprendre l'organisation. J'aimerais vraiment savoir, après toutes ces discussions qui sont très démocratiques, si l'ICANN est en mesure de prendre des décisions concrètes qui satisfassent tous les membres de la communauté.

LOUSEWIES VAN DER LAAN: Donc qui est-ce qui voudrait répondre à cela ?

Steve, vous savez qu'on a un conseil d'administration et on doit prendre des décisions, et tout le monde n'est pas d'accord. C'est une question très importante.

Vous avez compris la question ?

STEVE CROCKER: Oui, oui. Je vais tenter d'y répondre. Et bien merci d'être venue, madame, pour une première réunion de l'ICANN et d'essayer de comprendre la complexité de notre organisation qui est véritable. C'est vraiment ce dont on a besoin.

Donc je vais un peu répéter votre question. Lorsque nous prenons des décisions, nous essayons de satisfaire tout le monde. Mais si on ne satisfait pas tout le monde, qu'est-ce qui se passe ? C'est la vie. C'est vrai partout. On s'en rend compte partout dans le monde.

C'est ça le processus du consensus, essayer de travailler par l'atteinte du processus avec des limites en temps, des limites en ressources. Donc travailler pour élargir les effets positifs au maximum.

Tout le monde n'est pas en mesure d'obtenir ce qu'il désire, ce qu'il désirait au départ. On travaille de manière très créative. Et

si on arrive à une solution qui satisfait 70 % des personnes, on essaie au maximum. Mais il y aura toujours des personnes qui seront mécontentes.

Il y aura des personnes qui ne seront pas totalement contentes. Et dans la mesure du possible, nous essayons de diviser les décisions pour résoudre différentes parties du problème pour avoir plusieurs angles d'approche.

J'aimerais vous inviter à continuer avec nous, à essayer de tester ce que vous observez et voir ce que vous en pensez, et revenir vers nous avec votre perception que vous avez du travail que nous faisons au niveau de la prise de décision. Merci beaucoup.

LOUSEWIES VAN DER LAAN: Eh bien, je crois que ça serait une activité absolument excellente pendant le gala. Vous pouvez voir cette dame et lui expliquer le travail de chaque groupe. Qu'est-ce que cela veut dire un consensus à l'IETF, au GAC ? Ce n'est pas toujours la même chose.

Donc Cherine, vous vouliez commenter, rebondir là-dessus ?

CHERINE CHALABY: Donc la question… Il y a un écho. J'entends un écho. Ah oui, je vais enlever mon casque. Ça sera plus facile. Ce sera mieux.

Je m'entendais moi-même. C'était moi, l'écho. Je me faisais écho.

Donc je crois que c'est une question absolument excellente et tout à fait pertinente, parce que cela rentre au cœur même de notre modèle multipartite. Et pour comprendre comment les décisions sont prises, il faut comprendre ce qu'il y a au sein même de ce modèle collaboratif de réseautage où il n'y a pas un seul acteur qui a le contrôle. Il n'y a pas simplement un bouton qu'on peut éteindre, qui nous permettrait de tout arrêter et on n'a pas véritablement le droit à l'échec.

Donc, nous avons des parties prenantes, des acteurs, provenant de toutes les entités, régions géographiques, qui sont des bénévoles et qui travaillent en essayant d'atteindre les meilleures pratiques de collaboration et de confiance. Et le modèle, c'est un espace collaboratif partagé. C'est international par nature. Ça permet de communiquer entre nous sans contrôle d'entreprises, de gouvernements ou de qui que ce soit.

Donc c'est un environnement tout à fait exceptionnel pour développer des politiques et prendre des décisions qui prennent plus longtemps que d'habitude. C'est difficile parfois. Il faut inclure tous les acteurs, toutes les parties prenantes, pour arriver à ces décisions.

Mais en fin de compte, la décision est beaucoup plus durable et est adoptée par la communauté toute entière. Et ça, c'est essentiel pour répondre à votre question. Merci.

LOUSEWIES VAN DER LAAN: Merci beaucoup, Cherine.

Michael.

MICHAEL OGHIA: Bonjour. C'est ma première réunion de l'ICANN. Je suis aussi boursier pour la première fois. Je suis Michael Oghia.

La question que je voudrais poser est liée au fait que je travaille en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique.

L'équipe de participation des parties prenantes travaille pour la communauté. C'est vrai pour l'équipe européenne et l'équipe d'Afrique du Nord. Je constate que cette équipe a beaucoup trop de travail. Nous sommes à un moment donné où la participation est très importante.

Que fait le Conseil pour soutenir la participation des parties prenantes, surtout dans certaines régions ? Et qu'est-ce que vous voulez faire à long terme pour augmenter cette participation ?

LOUSEWIES VAN DER LAAN: Merci beaucoup, je crois, pour la gentillesse de ce que vous avez dit pour notre équipe…

Alors qui c'est qui veut répondre ?

Göran ?

GÖRAN MARBY: D'abord, merci pour vos paroles aimables. Je voudrais vous demander combien vous toucher pour faire ce type de commentaire.

D'abord, je voudrais vous poser une ou deux questions. Nous sommes dans un processus de rénovation et nous voudrions passer à une nouvelle phase. Je voudrais vous demander comment pourrait-on devenir plus…

Comment pouvons-nous soutenir davantage les régions ? Voilà. Parce que nous ne sommes pas ici pour vendre un produit, nous sommes ici pour soutenir une communauté, essayer de trouver et de comprendre certaines limites de façon à pouvoir, dans notre mission et selon notre statut, aider cette communauté. Premier point.

L'autre point, c'est que, vous le savez, nous avons un montant fixe d'argent. Il y a beaucoup de choses à faire. La communauté

nous demande de la soutenir et nous essayons de distribuer cet argent. Il y a beaucoup de choses que nous voulons faire.

Et maintenant, nous sommes dans une phase où nous essayons de faire une planification pour le futur et de mieux planifier, et de mieux financer toutes les demandes que nous recevons.

LOUSEWIES VAN DER LAAN: Je vais donner la parole à mon collègue Markus. Mais tous ceux qui sont là dans la file d'attente, ne partez pas.

MARKUS KUMMER: Merci. Markus Kummer prend la parole.

BRIAN CUTE: Merci. Et bien je suis Brian Cute. J'ai une question pour les nouveaux arrivants. Je viens… Hier, je suis allé au dîner des nouveaux arrivants. Je voudrais remercier Göran pour sa participation et la façon dont il a communiqué avec ce groupe.

Et je dirais que c'est très important pour le PDG de l'ICANN de participer à cette réunion des nouveaux arrivants et de présenter l'organisation et de dire voilà ce que nous sommes, voilà comment vous pouvez participer au travail et devenir une

partie de la communauté. Donc, je vous remercie pour ce que vous avez fait.

J'ai eu aussi une conversation avec un ami qui m'a dit qu'il avait amené sa fille adolescente à une réunion de l'ICANN. Et elle m'a dit… Et il a demandé à sa fille, « Qu'est-ce que tu en penses ? Sa fille a dit, « C'est beaucoup de personnes âgées qui se réunissent, je trouve. »

Bon. Alors c'est intéressant, je dirais, comme commentaire. Je voudrais vous demander, je sais que vous faites des efforts dans ce sens, mais je voudrais vous poser la question suivante. Qu'est-ce qu'on peut faire au niveau de l'organisation de l'ICANN, au niveau de la communauté, qu'est-ce qu'on peut faire pour attirer davantage la génération suivante et des personnes plus jeunes ? Et comment est-ce qu'on peut mesurer cela aussi ? C'est important. Ce n'est pas seulement de les faire venir dans cette salle, on a besoin d'eux. Mais comment évaluer leur participation. Voilà c'est ce que je voulais vous demander.

MARKUS KUMMER: Merci Brian pour ce commentaire et pour cette question. C'est quelque chose qui est important. Nous avons constaté qu'il y a certaines personnes qui amènent leurs enfants aux réunions. Vous voyez qu'il y a des enfants, des jeunes ici dans la réunion.

Maintenant, je ne sais pas qui peut répondre à votre question.

GÖRAN MARBY: Merci. Merci d'abord de me remercier pour ce que j'ai fait hier.

Je pensais que c'était important de dire ce que c'était que de rentrer à l'ICANN et d'essayer de comprendre ce processus, les acronymes nombreux. Je voulais dire aussi qu'à partir du premier jour où on rentre dans l'ICANN, notre voix peut être entendue. C'est important.

De nouveau, la même réponse que tout à l'heure, je crois que nous sommes maintenant à un point où nous essayons de travailler de manière plus intelligente. Il ne s'agit pas toujours… Il ne s'agit pas de dépenser davantage d'argent.

Une des choses que nous devons faire, c'est quelque chose que nous devons faire ensemble, tous ensemble, nous devons identifier les points sur lesquels nous devons améliorer notre travail. Et ce que vous venez de mentionner, c'en est un. Je me considère quand même relativement jeune encore.

Merci de décevoir cette illusion. Mais je dirais que la diversité, la variété, c'est beaucoup plus que ça. Je crois que nous avons beaucoup de choses à apprendre dans ce mouvement actuel, lorsque je dis que le prochain milliard d'utilisateurs va être différent de celui que nous avons actuellement. Moi, je suis ici

pour mon organisation et servir le monde. Nous devons essayer de voir où est-ce qu'il existe des brèches. Nous devons essayer de comprendre comment est-ce que nous pouvons avancer dans le futur pour résoudre ces problèmes, ces brèches. C'est une discussion que nous devons avoir ensemble.

Comment mesurer aussi les progrès que nous faisons ? Nous devons définir quels sont nos objectifs et définir comment atteindre ces objectifs. Je dirais que nous sommes dans ce processus. Nous essayons de voir. Nous allons parler davantage de tout cela pendant cette année.

MARKUS KUMMER: Merci Göran. Et Asha voudrait ajouter quelques mots.

ASHA HEMRAJANI: Merci Markus. Merci pour cette question. C'est une question que j'aime beaucoup. Votre question portait sur la façon dont la communauté peut encourager les nouveaux arrivants. Et j'ai deux réponses à votre question. Premièrement, les encouragements ; et deuxièmement, écouter.

Parce que lorsqu'il y a un nouvel arrivant, arrêtez-vous, écoutez-le, donnez-lui la parole et encouragez-le, parce que c'est très difficile pour un nouvel arrivant de monter sur la scène, de

prendre la parole, de participer à un panel et de prendre la parole. C'est très difficile. Parce que j'ai eu cette expérience.

Lorsque l'ICANN était quelque chose de tout à fait nouveau, c'était très difficile. C'était très difficile pour moi de parler de choses liées à l'ICANN.

Tout était nouveau. Donc, il faut encourager la communauté, les nouveaux arrivants, les écouter, ne pas mépriser ce qu'ils disent, parce que c'est comme ça que les gens vont acquérir davantage de confiance, attirer de nouveaux arrivants à leur tour et les convaincre de participer aux réunions de l'ICANN. Merci.

MARKUS KUMMER: Nous devons aussi souligner la valeur du programme de boursier. Nous avons des nouveaux arrivants qui prennent la parole au micro et c'est important.

RAM MOHAN: Merci. Une bonne question. Des fois, il semble qu'on peut faire davantage de choses. Je me souviens qu'à Singapour, par exemple, il y a un an ou deux, la fondation de .Asia dans laquelle il y avait beaucoup de jeunes qui sont venus et ils avaient des choses à faire, des travaux, des tâches à réaliser et ils ont participé à des séances, à nos séances.

Ce type d'initiatives sont très utiles, non seulement pour encourager les jeunes, mais aussi pour leur apprendre, pour qu'ils comprennent ce qu'on fait et pour qu'ils suivent notre travail.

Et l'autre exemple que je voudrais mentionner ici, c'est ce qui a été fait à ICANN 57. Plusieurs personnes du Conseil sont allées participer à des réunions avec 200 jeunes, 200 jeunes adultes et 200 adolescents, des personnes de 20 ans environ qui participent à des problèmes qui pouvaient nous intéresser. Et je pense que, de nouveau, cette interaction est utile.

Et ensuite, je pense que la meilleure idée vient de vous tous, les meilleures idées viennent de vous tous. Ce que nous pouvons faire au niveau du conseil, c'est recevoir ces idées, comprendre ce que nous pouvons faire pour les mettre en œuvre et à ce moment-là, les transformer en réalité. Parce que c'est vraiment un problème partagé, un problème que nous partageons tous. Ce n'est pas seulement un problème du Conseil.

MARCUS KUMMER: Merci. Et Rinalia.

RINALIA ABDUL RAHIM: Je voudrais ajouter que le programme pilote qui a été lancé par .Asia est maintenant un programme de NextGen de l'ICANN, qui

comprend des personnes, des jeunes personnes qui sont vraiment passionnantes. Et c'est très intéressant ce qu'ils ont fait.

MARKUS KUMMER: Merci.

Nous avons un participant à distance. Brad, allez-y.

BRAD WHITE: Nous avons une question d'Helen Hollins. Elle travaille pour l'administration du domaine .AU.

« Je voudrais poser une question concernant la clarté sur le processus de sélection pour les emplacements où ont lieu les réunions de l'ICANN. Comment cela est sélectionné ? Est-ce que l'on peut parler de transparence dans ce processus ? Nous sommes préoccupés pour la sécurité dans certains endroits pour les femmes, la sécurité des femmes dans certains endroits. »

MARKUS KUMMER: Merci. Est-ce que je peux demander à notre président de répondre à cette question ou bien à Nick ?

NICK TOMASSO: Bien.

Il y a trois ans, pardon, trois ans avant chaque réunion de l'ICANN, nous proposons, nous demandons aux gens de faire des propositions et on a des propositions qui viennent de différentes sources, qui sont toutes évaluées en fonction de l'emplacement, de critères que l'on a pour la sélection des emplacements pour les réunions de l'ICANN qui se trouvent sur le site Internet de l'ICANN.

Donc, nous évaluons les emplacements en fonction de critères bien établis et nous faisons notre sélection de cette façon. Voilà. Donc, c'est un processus qui dépend d'un certain mécanisme très clair et qui possède des critères précis.

MARCUS KUMMER: Merci.

BRET FAUSETT: Nous sommes une compagnie de registre qui a été créée en 2012, et une des questions que nous… qu'on nous pose souvent, c'est lorsque… Quand est-ce que la fenêtre va s'ouvrir à nouveau pour de nouvelles candidatures ?

Et si les gens peuvent se présenter, présenter leurs demandes pour les raisons… pour différentes raisons. Mais en tout cas, ce que je voudrais savoir, c'est si on peut savoir avec précision quand est-ce que cela va avoir lieu.

Il y a deux ans, j'ai posé cette question, on m'a dit dans les deux années à venir.

Je voudrais demander au Conseil de réfléchir pour savoir qu'est-ce qu'il manque pour ouvrir une nouvelle série. Je viens d'une séance dans laquelle il y a plusieurs processus parallèles qui fonctionnent en même temps pour mettre en place la prochaine série. Le calendrier, on parle de 2017, 2018, 2019. Donc on peut voir ce qui se passe, mais ce serait bien de finir ce calendrier. Est-ce qu'on va passer à 2020, 2021 ensuite ? J'aimerais que le Conseil nous dise pour la prochaine fenêtre, « l'ouverture sera au premier trimestre de 2021 », nous offrir un calendrier et quelque chose qui nous permette de le savoir entre maintenant et la prochaine réunion.

Comme ça, les gens peuvent se préparer. Ne pensez pas que ce n'est pas important. On a des candidatures de gens qui sont dans cette salle. Ils ont besoin de temps pour préparer et pour penser à la façon dont cela va correspondre à leurs budgets, à leurs plans personnels.

Donc, donnez-nous une date. Cette date est importante pour ce nouveau candidat. Il doit se préparer. Il doit savoir combien de temps il a pour se préparer.

MARKUS KUMMER: Merci pour cette question. Le Conseil pense que c'est un processus de la communauté, que ce n'est pas une décision qui vient d'en haut. Et donc, il faut discuter de ces thèmes au sein de la communauté. Est-ce que vous voulez reprendre la parole ?

BRET FAUSETT: Oui. Le groupe de travail pourrait-il nous donner une date ? Ils savent le travail qu'ils ont. Ils ont le plan de travail et lorsqu'ils présentent cela au personnel… Lorsqu'on regarde le plan de travail qui a été présenté lors de la dernière séance… On a un plan de travail. Il me semble que tout… On a l'impression que tout est entre les mains du personnel à partir de 2019. Donc à ce moment-là, ça va dépendre de votre responsabilité. Vous allez devoir nous dire comment ce calendrier se termine.

MARKUS KUMMER: Il faut qu'on attende le travail de la communauté pour savoir si la communauté est satisfaite de ce nouveau processus.

Je ne sais pas si mes collègues du Conseil ont d'autres choses à ajouter. Allez-y, Steve.

STEVE CROCKER: Oui, nous comprenons votre situation et l'importance de dates qui sont nécessaires pour votre travail.

Mais le problème qui existe, c'est que pour avoir une date, nous devons connaitre tous les risques inconnus qui pourraient surgir.

Donc, il y a une grande différence entre avoir un travail à faire et en fonction d'une période précise. Mais on ne sait pas quels sont les problèmes. On ne sait pas quels sont les problèmes qui peuvent surgir. Quand est-ce que ces travaux seront terminés ? Donc, c'est difficile de donner une date.

Il peut y avoir des choses qui vont surgir au cours des recherches des groupes de travail et des études qui sont en cours qui vont donner lieu à un besoin de davantage de temps pour résoudre ces difficultés. Il peut y avoir aussi des choses inattendues qui apparaissent.

Donc, c'est difficile de donner une date jusqu'à ce qu'on ait vraiment clairement une idée de tous les points spécifiques. Et donc la date, c'est la chose la plus difficile à donner. C'est comme prédire un timing sur le marché des actions, par exemple. Donc, c'est vraiment… Nous avons une grande incertitude et il est difficile de répondre à votre question.

Nous comprenons l'importance des dates et nous essaierons d'être bientôt prêts, pour vous dire au moins que la date cible sera telle ou telle date, en espérant qu'on pourra respecter cette date.

BRET FAUSETT: Je pense que vous êtes plus proche que vous ne le pensez de cette possibilité. D'après la présentation que j'ai vue, je dirais que je pense que l'univers des contingences est connu maintenant et je demanderais au personnel de parler au Conseil et de vous dire ce que vous avez.

STEVE CROCKER: Aujourd'hui, nous sommes le 13 mars. Le délai pour la soumission du NomCom est le 21. Je pense qu'ensuite nous aurons un petit plus d'idée, mais veuillez nous joindre dans ce processus et travailler avec nous.

MARKUS KUMMER: Bien. Il nous reste seulement 20 minutes. Donc nous allons devoir fermer la queue. Vous aurez de nouveau une autre occasion de poser des questions, puisque jeudi il y a un autre forum public. Allez-y.

SHIVA UPDHYAY: Je suis Shiva Updhyay. Je viens d'Inde et je voudrais remercier l'ICANN pour la dernière réunion qui a eu lieu en Inde, ICANN 57. La participation était de 300 000 personnes qui venaient d'Inde, et une fois qu'on a participé à une réunion, comme celle qui a eu

lieu en Inde, on doit savoir combien de gens ont suivi cette réunion et combien de gens vont retourner à la prochaine réunion d'ICANN.

Notre principal problème… Et je voudrais vous dire que lorsque vous faites une réunion dans une région ou dans un pays donné, vous devriez parler avec la communauté locale pour avoir un type de consultation qui vous permettrait de fournir des… exactement comme vous fournissez une traduction. Vous pourriez ajouter une traduction en langue locale pour les gens du pays. Cela permettrait aux gens qui viennent pour la première fois… Grâce à l'aide du gouvernement, de la société civile, etc. Ça permettrait aux gens de mieux comprendre ce qui se fait dans leur propre langue dans cette réunion de l'ICANN.

MARKUS KUMMER: Merci beaucoup pour votre commentaire, monsieur. Je vous dirais que nous avons eu 300 000 personnes qui ont participé à la réunion d'Hyderabad, mais il y avait beaucoup de participants à distance. Sinon, nous n'aurions pas pu recevoir tout ce monde.

Göran, est-ce que vous voulez répondre à ce commentaire ?

GÖRAN MARBY: Je dirais qu'il y a toujours un problème entre les coûts et les possibilités. Je pense que c'est une bonne idée, mais des fois,

nous allons dans des pays qui sont plus petits que l'Inde. Mais en tout cas, merci. Je pense que pas pour ce budget, mais dans le futur, c'est quelque chose que nous pouvons essayer de mettre en œuvre. Merci.

MARKUS KUMMER: Rinalia, est-ce que vous voulez répondre ?

RINALIA ABDUL RAHIM: Merci Markus. Merci pour cette question du monsieur qui vient d'Inde.

Son commentaire portant sur le suivi de la participation après la réunion pour voir si ces gens continuent de participer. J'ai fait le même commentaire et j'ai fait la même demande. Et je pense qu'on travaille là-dessus, que dans le futur on pourra justement faire ce suivi.

MARKUS KUMMER: Merci. On revient à la queue.

FIORELLA BELCIU: Je suis une boursière.

Donc des fois, il y a quelqu'un qui va poser la question que vous vouliez poser. À ce moment-là, on doit essayer d'élaborer sur la réponse.

C'est ce que je vais faire à propos des jeunes et de la prochaine génération qui participent aux réunions d'ICANN. Je me demandais, puisque je travaille avec des jeunes et avec des adolescents, et je sais qu'il y a beaucoup de gens qui vont à l'IGF, à EuroDIG et à d'autres forums de ce type pour montrer que les utilisateurs finaux sont vraiment la prochaine génération, les jeunes. Je voudrais vous demander : qu'est-ce que vous faites pour faire venir ces jeunes à l'ICANN, pour qu'ils participent aux réunions de l'ICANN ? Et je voudrais vous demander, quel est le type de groupes de travail, de communautés que nous devons aller voir ? Est-ce que c'est At-Large ? Est-ce que c'est quelqu'un d'autre ? À qui devons-nous parler de cela ? Merci.

MARKUS KUMMER: Merci beaucoup de votre insistance.

Ce que je suggère, c'est un petit peu ce que Brian a déjà dit. Il y a eu beaucoup de réactions au sein du Conseil. Nous sommes d'accord avec cette idée. Cela nous parait tout à fait nécessaire. Nous n'avons pas encore une réponse. Le Conseil et la communauté, ensemble, doivent réfléchir ensemble sur la façon

d'attirer davantage les jeunes, d'être plus ouvert pour les jeunes.

Et de nouveau, je vous remercie pour avoir pris la parole et poser votre question.

MARKUS KUMMER: La prochaine personne dans la queue.

CAROLINA MATAMOROS: Carolina Matamoros. Je viens de Colombie. J'appartiens au programme de NextGen, et ma question porte sur la présentation qu'on nous a fait aujourd'hui, un des thèmes qu'on nous a présenté était la vie privée et l'anonymat des utilisateurs. Je voudrais demander au Conseil, est-ce qu'il y a un consensus concernant les différentes actions s'il n'y a pas de consensus et comment est-ce que vous considérez ces débats, l'évolution de ces débats dans le futur, pendant les 10, 15 prochaines années ?

MARKUS KUMMER: Eh bien, c'est une question… Nous avons une spécialiste ici qui est Becky, mais on pourrait passer des heures à en parler. C'est une question très complexe.

BECKY BURR: Oui. Les données WHOIS qui sont disponibles publiquement, c'est une question essentielle dont on parle depuis très longtemps à l'ICANN. Cet après-midi, nous avons eu un panel très intéressant sur la protection des données avec ces organismes qui règlementent cela et nous avons eu beaucoup de parties prenantes qui étaient présentes à ce débat.

Donc une nouvelle fois, je le disais tout à l'heure, il faut qu'il y ait des raisons légitimes pour que la vie privée ne soit pas respectée.

Mais ce que les commissaires nous disent, c'est quelles sont ces utilisations légitimes et les moments où il est légitime de divulguer ces données privées. C'est une conversation très difficile, très importante, qui s'effectue alors qu'il y a des normes internationales qui sont en train de se mettre en place.

MARKUS KUMMER: Oui. Merci Becky. J'espère qu'on a bien répondu à votre question.

Jordan ?

JORDAN CARTER: Oui. Merci Markus. Jordan Carter, membre de la ccNSO.

Une question très large pour améliorer la confiance pour le partage d'information dans la communauté. Donc, j'espère que c'est une question facile.

Quel est le problème le plus important qui est face à l'ICANN aujourd'hui et comment allez-vous le régler ?

MARKUS KUMMER: Oui. Merci de cette question. Ce n'est pas une question facile.

Je regarde notre Cherine. Cherine voudrait dire quelque chose.

CHERINE CHALABY: Oui. Vous savez, on a parlé avec la GNSO et avec le Conseil d'administration… Quelles sont les priorités pour le Conseil d'administration cette année ? Qu'est-ce qui est vraiment important en ce moment ? Eh bien, moi, j'ai mis cela en contexte. Ces dernières années, nous avons une priorité chaque année. C'était la responsabilité, ce fut la transition IANA ; avant cela, les nouveaux gTLD.

Cette année, nous n'avons pas une seule priorité. C'est une année de consolidation, une année pour faire progresser tout ce qu'on n'avait pas fait ces dernières années à cause des grandes priorités que nous avions.

Donc, je ferais une petite liste, sur lesquelles on travaille. Il y a trois éléments par rapport à la communauté : améliorer la transparence ; améliorer la collégialité ; accroitre l'engagement de la communauté entre les réunions de l'ICANN. Quatrièmement, accroitre la diversité et faciliter cela ; et cinquièmement, l'efficacité des ressources bénévoles.

Donc ensuite, nous avons l'efficacité et je dirais premièrement restructurer le travail même du Conseil d'administration pour qu'il soit encore plus efficace. Améliorer notre stabilité financière pour que les décisions que nous prenons soient basées non seulement sur des besoins, mais également sur des choses que nous pouvons nous permettre. Ensuite, l'efficacité des révisions. Il y a 11 révisions pour 2017. C'est beaucoup. Nous devons nous assurer que ces révisions soient efficaces.

Et enfin, je sais qu'il ne nous reste que quelques secondes, mais l'efficacité opérationnelle. Six domaines, je vous les donne.

Premièrement, soutenir notre PDG. Créer un environnement où notre PDG réussi. C'est très important.

Deuxièmement, beaucoup de problèmes de politiques dans les communautés qui doivent avancer, comme terminer la révision des nouveaux gTLD, d'autres questions techniques qui se posent. Il faut que le Conseil facilite tout cela et ce travail de la communauté.

Les questions techniques qui se posent : la robustesse du logiciel DNS, les pressions sur le serveur racine et les clés, les procédures de signature de clé qui sont extrêmement importantes.

Donc, le PTI doit être contrôlé. Également, cette structure essentielle pour nous que nous venons de créer. Nous voulons nous assurer en tant que Conseil d'administration qu'il y a une stabilité financière, une véritable solidité, dans cette structure que nous avons créée et qui doit bien fonctionner.

Et enfin, le soutien de NomCom, commission de nomination. On a besoin de connaitre les compétences essentielles pour les membres du Conseil d'administration. Il faut soutenir NomCom.

Voilà ce sur quoi nous travaillons actuellement. Il n'y a pas une priorité principale cette année. Moi, je suis sûr que vous en avez une à l'esprit.

JORDAN CARTER: Je n'en ai pas une à l'esprit, mais je m'intéresse beaucoup à ce sur quoi vous vous concentrez, et je vous souhaite tout le succès possible dans votre travail.

MARKUS KUMMER: Dernière question.

JORDYN BUCHANAN: Jordyn Buchanan avec Google et je parle en mon nom personnel… La révision CCT, j'y travaille.

Je crois que j'ai entendu quelque chose d'intéressant un petit peu plus tôt.

Lors d'autres forums publics en 2012, vous aviez une résolution réaffirmant l'engagement du prochain… la prochaine série de gTLD et de créer un plan pour arriver à cette nouvelle série de gTLD.

Je ne sais pas où on en est actuellement et j'ai l'impression que… On a un rapport CCT initial. On a une idée d'un plan pour la GNSO. Mais qu'est-ce que cela va donner pour la prochaine série de gTLD ? Où en est-on ?

Je crois que le premier rapport CCT que vous avez, je l'espère, lu ou que vous allez lire dans les prochaines semaines, a des prérequis. Où en est-on à ce niveau ? Au niveau du PDP ? Au niveau du travail du personnel ? Au niveau du calendrier de ce projet ?

On peut voir comment toutes ces pistes de travail sont en interaction, mais sans plan plus large, où va-t-on ? Toutes ces pistes de travail, vers où nous mènent-elles ? J'ai peur que cela

prête à confusion et qu'on ait pendant longtemps véritablement rien à se mettre sous la dent.

Donc, à quoi travaille le personnel en ce qui concerne les projets et les prévisions sur plusieurs années ?

MARKUS KUMMER: Et bien merci. Je vais redonner la parole, et il est exactement l'heure. Il est 18 h 25. C'est l'heure pour Steve Crocker de reprendre le micro.

STEVE CROCKER: Oui. Merci beaucoup. C'est une question tout à fait pertinente et juste… que de la poser. Est-ce que nous sommes prêts ? Est-ce que nous suivons exactement ce que nous avions prévu de faire ? Où en sommes-nous ?

Je crois qu'il faut réfléchir à cela et nous avons notre PDG. Nous avons notre personnel qui va définir cela, qui va définir ces perspectives.

Personnellement, je ne suis pas en mesure de vous donner une date, un calendrier précis, et je crois qu'on peut dire que nous avançons.

Bon. Bonne question que vous posez. Nous allons revenir vers vous. Merci.

JORDYN BUCHANAN: Steve, je crois que… Je crois qu'on peut faire une liste de contrôle pour savoir tout ce qu'on doit faire avant d'arriver à ce point.

STEVE CROCKER: Donc, je continue. Eh bien, le temps imparti s'est écoulé. Nous avons pu avoir des interactions tout à fait satisfaisantes. Merci Markus. Merci Khaled et Lousewies… Lousewies et ainsi de suite. Merci d'avoir participé à cette séance.

J'aimerais vous rappeler qu'il y aura une deuxième partie de ce forum public, deux fois plus long, qui se déroulera ici même jeudi à 13 h 45.

Et qui sera d'une manière plus intéressante. Nous aurons un gala ce soir grâce à l'autorité commerciale danoise, donc on va aller simplement à travers cet ilot, je crois. C'est à C2. Nous aurons notre gala qui va bientôt débuter, et ce sera tout à fait agréable. Donc je vous souhaite une excellente soirée et vous remercie une nouvelle fois.

[Applaudissements]

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]